

MAI/JUIN 2022  
FRANCE N° 172

# AD

## LE NOUVEL ESPRIT COOL

À MAJORQUE, LE CAP, AMALFI...

**ART**

HUBERT DE GIVENCHY,  
UN COUTURIER  
COLLECTIONNEUR  
ET ESTHÈTE

**MILAN**

LES NOUVEAUTÉS  
DU SALON EN  
AVANT-PREMIÈRE

## OUTDOOR

MEUBLES, ACCESSOIRES...

16 PAGES ENSOLEILLÉES POUR ADOPTER  
LA PANOPLIE DES BEAUX JOURS



DANS L'ENTRÉE, le motif Art déco du sol en marbre, conçu par les architectes d'Urbain McGee et d'Atelier Interiors, s'inspire des fenêtres du building en forme de prisme. À gauche, une œuvre de l'artiste captonien Morné Visagie.

MUTUAL HEIGHTS, achevé en 1940, est signé par les architectes de Louw & Louw et Fred Glennie. Qualifié de plus belle structure Art déco d'Afrique, cet ancien siège d'assurance a été réaménagé en logements dans les années 2000.



# PERSPECTIVES ART DÉCO



PHOTOS Greg Cox  
TEXTE Graham Wood

Au dernier étage d'un immeuble chargé d'histoire, le cabinet d'architecture **Urbain McGee** a eu pour mission de transformer le siège d'une société d'assurance en un pied-à-terre célébrant l'artisanat et le design local.



**DANS LA CUISINE** au sol d'argile rouge locale, la table en bois a été commandée par Atelier Interiors. Les suspensions, les tabourets vintage et le porte-bouteille ont été chinés chez des antiquaires.

**L'ESCALIER EN COLIMAÇON** installé sous un puits de lumière conduit au cabinet de curiosités du propriétaire. La menuiserie a été réalisée par Cabinetworks.



Pourtant, ce bâtiment a été totalement délaissé durant la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, restant même vide durant des décennies avant d'être réinvesti au début des années 2000 et le building converti en immeuble d'habitations. La double salle de réunion qui se trouve à son sommet n'a jamais été transformée. Personne ne savait que faire de ces gigantesques fresques peintes à la main sur les murs avant la Seconde Guerre mondiale et protégées par des lois sur le patrimoine. Des clients d'Urbain McGee apprennent que le lieu est à vendre et l'achètent dans l'idée de le transformer en pied-à-terre. Adri et Vincent Clery, du cabinet d'architecture d'intérieur du Cap Atelier Interiors, se joignent rapidement au projet, pour repenser, en étroite collaboration avec Urbain McGee, l'espace en logement. « *C'était à la fois fascinant et intimidant d'entrer dans un lieu aussi chargé d'histoire* », s'émue Adri Clery.

**E**n entrant pour la première fois dans la gigantesque salle de réunion au huitième étage du building Art déco Mutual Heights, l'architecte Alexander McGee a eu l'impression que le temps s'était figé. « *C'était comme si un employé de banque venait de quitter le bureau avec son attaché-case, en 1960, se souvient-il. Il restait même des tables et des fauteuils en cuir de cette époque.* » Dans les années 1930, l'immeuble

Mutual Heights – Mutual Gebou en afrikaans – était le siège de la Old Mutual, une société d'assurance. Au fil des années, il a été qualifié de plus belle structure Art déco d'Afrique. « *La beauté de ce building approche la perfection* », confie l'architecte du cabinet Urbain McGee basé au Cap. Avec son design classique à motifs de ziggourat Art déco et ses fines fenêtres en forme de prisme s'étendant verticalement le long de la façade, il fait penser à une construction de New York, Los Angeles ou Paris. Des lignes noires en onyx tapissent les murs et le plafond a été recouvert de feuilles d'or. Alexander McGee souligne que Mutual Heights tentait d'égaliser les grandes métropoles du monde avec cet immeuble, les matériaux locaux ont donc été privilégiés lors de sa construction. Le revêtement en granit de la façade extérieure a été extrait des montagnes voisines de Paarl, visiblement à partir d'un seul bloc. Aujourd'hui encore, peu d'édifices de la capitale d'Afrique du Sud peuvent rivaliser avec sa hauteur et son envergure. « *Mutual Heights reste incroyablement futuriste à bien des égards* », poursuit l'architecte.

#### Réinventer les espaces

Pour Alexander McGee, si le bâtiment a introduit l'Art déco en Afrique, il a également ouvert l'Afrique à l'Art déco, et cette idée est restée au cœur de leur vision. Le revêtement en granit de Paarl, les matériaux locaux et la frise sculptée de 115 mètres de long entourant la base du bâtiment sont typiquement sud-africains. La première étape, pour l'équipe d'Urbain McGee, a consisté à tout documenter dans les moindres détails, d'enregistrer, d'analyser et d'annoter chaque élément de l'immeuble. Alexander McGee et le duo d'Atelier Interiors ont ensuite puisé dans les références Art déco du monde entier, mais ils ont surtout retenu les détails de fabrication locaux. L'art et le design contemporains d'Afrique du Sud ayant connu une renaissance ces dernières années – en privilégiant particulièrement l'artisanat et les matériaux régionaux –, les architectes ont puisé dans le large éventail du design local. L'un des défis auxquels ils se sont confrontés a été de trouver un équilibre entre la taille de la salle de réunion et celle des pièces adjacentes. « *La question était de savoir comment réinventer les trois parties achetées à côté de la salle de réunion pour en faire un espace familial* », explique Alexander McGee. Les architectes devaient non seulement rendre la salle de réunion habitable, mais →



DANS LE SALON, au pied des fresques murales de Le Roux Smith Le Roux, les poufs et la table d'appoint en ardoise ont été créés par Atelier Interiors, l'autre table, signée Alon Fainstein, est en métal forgé. Le banc en eucalyptus est une création d'Adam Birch. Au sol, le tapis en mohair tissé à la main a été réalisé sur mesure par les tisserands locaux de Coral & Hive.



**SUR LA TERRASSE**, extension de la cuisine, les tabourets en bois sont signés Adam Birch. La vue embrasse l'horloge de la mairie et le pic de la montagne de la Table.

**DANS LA CHAMBRE D'AMIS**, les rideaux en mohair d'origine ont été restaurés. L'armoire appartenait déjà au propriétaire, mais le tapis en soie, les tables de chevet et la chaise ont été chinés. Lit sur mesure (Atelier Interiors).

à sortir les luminaires du building, d'où leur présence dissimulés dans un coin du sous-sol. « *Quand nous avons trouvé les luminaires, nous les avons utilisés comme modèles pour en créer de nouveaux* », explique Adri Clery. Les architectes ont également trouvé « *des charnières, des butées de porte et toute sorte de quincaillerie* », ainsi qu'une porte en laiton qu'ils ont refaçonnée en paravent à l'aide du forgeron Jaekan Coetzee, de l'entreprise sud-africaine Hyrax.

#### Entre préservation et modernité

L'ancienne salle de réunion reste la pièce où la préservation résonne le mieux avec le design local contemporain. Bien qu'ouverte, Adri et Vincent Clery l'ont divisée en parties distinctes : une plateforme surélevée à une extrémité (l'ancienne scène) est devenue un podium pour les récitals de musique, un salon et une salle à manger occupent le centre et, à l'autre bout, se trouve désormais une cuisine élégante. Certains meubles des propriétaires ont été réutilisés, d'autres ont été chinés dans les magasins d'antiquités et dans les ventes aux enchères. Le reste a été conçu par Atelier Interiors, fabriqué par des artisans ou commandé à des designers, des créateurs et des artistes locaux. Certaines pièces sont remarquables, comme la table en acier de Xandre Kriel, avec sa patine obtenue avec de l'eau de mer, qui côtoie des meubles en bois d'Adam Birch ou un tapis en mohair tissé à la main par les tisserands locaux de Coral & Hive. Des pieds de lampe en céramique ont été commandés au jeune sculpteur sud-africain Ben Orkin. Adri et Vincent Clery ont, quant à eux, conçu plusieurs tissus d'ameublement, notamment celui du canapé, des chaises de salle à manger et des poufs, également recouverts de tissu Coral & Hive. Outre les couleurs, les « *textures lourdes* », selon Adri Clery, étaient cruciales pour unifier tous les éléments au niveau tactile. Le mélange entre les créations contemporaines artisanales locales et les meubles d'époque constitue un pont tangible entre passé et présent – et reste tourné vers l'avenir. Ces créations demeurent profondément et intelligemment enracinées dans le contexte d'origine du bâtiment, celui d'une époque où les hauteurs de plafond donnaient le vertige. //

aussi créer trois chambres, une cuisine et d'autres lieux de vie. Les espaces autour de la salle de réunion – qui, selon l'architecte, a été conçue pour accueillir plus de 150 personnes – étaient destinés à « *faciliter la circulation d'un grand nombre de personnes* ». Mais même s'ils étaient grands, ils ne l'étaient pas suffisamment pour être transformés en chambres. Les clients étant amateurs d'art, Urbain McGee a donc divisé ces parties intermédiaires en plusieurs galeries. Quant aux grandes chambres, elles sont désormais dotées de mezzanines, très pratiques pour intégrer des salles de bains privées. D'étranges recoins ont donné naissance à des délices insolites, dont un cabinet de curiosités sous une ancienne cage d'escalier. Un autre escalier, en colimaçon et en acier, a été déplacé de quelques mètres et pimpé dans une version plus élégante. Une chambre semi-circulaire a pris sa place. Elle est aujourd'hui remplie d'une collection éclectique d'objets provenant des voyages des propriétaires : dents de baleine, animaux empaillés, poupées vaudou, bouteilles en tout genre, poudres d'apothicaire, pierres précieuses, appareils photo anciens... Dans tout l'appartement, la palette de couleurs s'inspire des fresques réalisées par Le Roux Smith Le Roux et des longues draperies bleues plissées de l'ancienne salle de réunion. Ces détails, à l'instar des lambris et des cimaises repris dans la galerie, contribuent à unifier les différentes parties de l'appartement. L'une des découvertes les plus fascinantes de l'équipe d'architectes s'est déroulée au sous-sol : une « *salle au trésor* », comme l'appelle Alexander McGee, pleine d'accessoires déplacés lors du réaménagement du bâtiment. Les promoteurs n'avaient pas été autorisés

